

frage. Le despotisme s'en empara comme il est d'usage „

“ Je joins mes vœux, Sire, à ceux des états assemblés pour le retour de ce prince. Ce sera là ce que le pouvoir arbitraire aura produit de plus glorieux jusqu'ici, que de laisser rentrer ce prince dans sa patrie. Ce ne sera pas là un effet de votre clémence, Sire, c'est une justice que je vous demande, &c. „

Le comte finit ce discours sans sortir de sa place & faire une inclination devant le trône, selon l'usage. Il s'éleva contre lui un cri presque général. Les généraux même, le comte Branicki & le comte Sosnowski, petit-général de Lithuanie, Mr. Chreptowicz, vice-chancelier de Lithuanie, quoique tous peu favorables aux circonstances actuelles, l'entourèrent pour l'engager par leurs instances à faire ses excuses au Roi, tandis que quelques nonces ne cessoient de crier : *il est coupable au premier chef*. Le cœur de ce jeune général fut frappé de toutes ces clameurs : revenu à lui-même, il se leva, alla vers le trône & demanda pardon au Roi.

Tandis que les voies s'applanissent pour le rétablissement du palatin de Vilna dans la possession des biens immenses de la maison, dont il est le chef, il semble se former un gros orage sur la tête du prince Poninski. On remarque, il est vrai, qu'il n'a pas entièrement perdu toute protection ; & l'on fait que, quels qu'aient été ses torts à l'é-
gard